

LES ARTISTES CARBURENT AU PETROLE

Eléonore Bassop



Wrestling with spectres (detail), Farah Al Qasimi, @Markus Johansson

L'OR NOIR DANS L'ART

Le Stavanger Kunstmuseum en Norvège accueille l'exposition *Experiences of Oil* du 12 novembre 2021 au 18 avril 2022. 16 artistes norvégiens et internationaux proposent leurs perceptions du pétrole, cette matière première si décriée qui a pourtant façonné les sociétés d'aujourd'hui entraînant des bouleversements aux nombreuses répercussions.

Pourquoi une exposition sur le pétrole à Stavanger ?

Le conte de fée pétrolier norvégien débute en 1969 avec la découverte du premier gisement pétrolier Ekofisk en Mer du Nord. Ce pays qui jusqu'alors vivait des produits de la mer, en a été radicalement transformé. En 1990, "Le Fonds de pension gouvernemental", est créé ; il est classé comme l'un des plus riches fonds souverains au monde, accordant à chaque norvégien d'être hypothétiquement doté de plus de 2 millions d'euros. Stavanger est surnommée la «capitale pétrolière de la Norvège».

Experiences of Oil, la Conférence

Experiences of Oil, c'est d'abord 20 ans de maturation dans l'esprit d'Anne Szefer Karlsen, curatrice, professeure à l'Université de Bergen, puis la concrétisation avec une série de conférences en ligne qui se sont tenues en novembre 2020 avec des universitaires, des historiens de l'art, des conservateurs de musées, des cinéastes, des activistes.



OR-BIT, Monira Al Qadiri, @Markus Johansson

Kathryn Yussoff, professeure de géographie inhumaine (Inhuman Geography) à l'École de Géographie de l'Université Queen Mary de Londres a présenté une critique radicale du concept de la géologie de l'Anthropocène loin d'être neutre puisque prolongeant le silence entretenu sur l'histoire coloniale et esclavagiste de l'Occident. Son essai *A billion Black anthropocenes or none*, paru en 2018 est bien connu des cercles universitaires anglophones.



outhful, Shirin Sabahi, @E Bassop

Roshini Kempadoo, universitaire, documentariste et photographe britannique d'origine caribéenne avec son œuvre, *Like Gold Dust* (2019) a évoqué le racisme, la

violence et la précarité que vivent les femmes autochtones dans des pays où l'exploitation minière et pétrolière ne bénéficient qu'aux seules multinationales extractivistes.

George Osodi, photographe nigérian, présentait son projet de photographies documentaire, *Paradise Lost : Revisiting the Niger Delta*, montrant la ruine de l'environnement et les perturbations socio-économiques liées à l'extraction pétrolière au Nigéria.

D'autres intervenants originaires d'Algérie, de Nouvelle-Zélande et des pays du Golfe étaient également au programme de ces conférences en ligne qui ont duré deux jours.

Experiences of Oil, l'Exposition

La seconde partie d'Experiences of Oil, c'est cette exposition qui se tient actuellement au Stavanger Kunstmuseum dirigé dynamiquement par Hanne Beate Ueland. Des artistes nous

livrent leurs expériences de vie proche de sources pétrolifères. Les oeuvres ne sont pas faites de pétrole comme celles du plasticien russe Nikolay Nasedkin, ici les artistes ont surtout choisi de montrer les conséquences de la matière sur la nature et sur les êtres.



Fantasia-descoberta e aprendizagem, Kiyoshi Yamamoto
@Markus Johansson

Ainsi, l'installation sonore « *Wetin you do ? Oya Na* » de l'artiste nigériane Otobong Nkanga interroge

sur le sentiment de frustration d'être sans pouvoir dans un temps où les tensions politiques et les défis urgents interpellent. Kiyoshi Yamamoto, artiste brésilien, soumet au public une œuvre en deux parties, *Fantasia*, dénonçant l'exploitation économique des ressources naturelles et la perpétuation des structures coloniales au Brésil. Monira Al Qadiri, Koweïtienne née à Dakar, présente *Or-Bit*, des sculptures flottantes en plastique imprimées en 3D, vernies d'une peinture irisée, rappelant la surface brillante du pétrole. Ces sculptures évoquent les trépans, ces outils de forage pétroliers.

Le tableau-photo *Aviary* de Farah Al Qasimi des Emirats Arabes Unis, montre une femme photographiant un désert fabriqué, le plafond est parsemé de néons fluorescents, l'horizon est bordé de dunes de sable en papier peint et des oiseaux empaillés sont disposés ci et là. Sommes-nous condamnés à contempler une nature factice et reconstituée dans

les musées ? semble demander l'artiste.

Shirin Sabahi, artiste iranienne, propose le recyclage de *Matter and Mind* (1971) de l'artiste japonais Noriyuki Haraguchi, à voir au Musée de Téhéran. Son film *Mouthful* décrit l'effort de restauration de l'oeuvre de l'artiste japonais aujourd'hui décédé, une grande piscine remplie de pétrole qui lentement s'évapore et dans laquelle sont repêchés des objets jetés par les visiteurs au fil des ans.

Le film *Dilbar* d'Apichatpong Weerasethakul et Chai Siris, tous deux thaïlandais, témoigne quant à lui, des conditions de vie des forçats du pétrole, ces bangladais partis travailler dans l'industrie pétrolière aux Emirats Arabes Unis.

Nous l'aurons compris, l'or noir inspire les artistes et suscite chez eux fascination

et interrogation, le propos politique et militant de ces oeuvres est indéniable. *Experiences of Oil* prolonge les discussions qui ont cours actuellement sur l'abandon ou non de l'exploitation des énergies fossiles.

Lors de l'inauguration de l'exposition, Knut Olav Amas, Directeur général de la Fritt Ord Foundation, tirait la sonnette d'alarme : *« Nous sommes tous des «petrocoholics»... mais le pétrole, cette matière première naturelle est devenue dangereuse pour la nature mais aussi pour l'avenir de l'humanité.»* Alors que faire ?

Le troisième volet de ce grand projet donnera lieu à la publication de l'anthologie *Experiences Of Oil* en avril 2022.

[@stavangerkunstmuseum](#)
[@regionstavanger](#)



Drawing in paper, Brynhild Groedelund Winther, @E Bassop